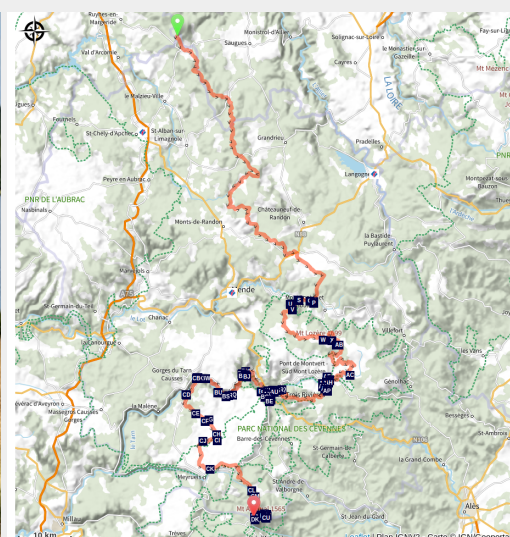


Grande Traversée du Massif Central (GTMC) en Gravel - Section Lozère

Margeride



Passage le long du Lac de Charpal (© Xavier LIGONNET)



On vous propose une version de l'itinéraire VTT adaptée à la pratique du gravel ou du VTT chargé. S'appuyant sur le tracé de la GTMC VTT, il contourne toutes les portions techniques pour un tracé plus facile.

Élancez-vous à la découverte du Massif central : les monts et grands lacs du Morvan, les volcans d'Auvergne, le Parc National des Cévennes, les immenses plateaux des Grands Causses avant de rejoindre les plages de la Méditerranée !

Une véritable aventure sur chemins, sentiers et

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 7 jours

Longueur : 259.3 km

Dénivelé positif : 5795 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Faune et Flore, Histoire et Culture

petites routes peu fréquentées, à partager entre amis, en famille ou en solo !

Itinéraire

Départ : Mont Mouchet

Arrivée : Mont Aigoual

Balisage : 🚩 GTMC VTT

Communes : 1. Auvers

2. Paulhac-en-Margeride

3. Saugues

4. Le Malzieu-Forain

5. Grèzes

6. Chanaleilles

7. Saint-Paul-le-Froid

8. Sainte-Eulalie

9. Saint-Denis-en-Margeride

10. La Panouse

11. Monts-de-Randon

12. Le Born

13. Pelouse

14. Laubert

15. Allenc

16. Mont-Lozère-et-Goulet

17. Chadenet

18. Lanuéjols

19. Saint-Étienne-du-Valdonnez

20. Les Bondons

21. Cubières

22. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

23. Bédouès-Cocurès

24. Florac-Trois-Rivières

25. Gorges-du-Tarn-Causse

26. Ispagnac

27. Mas-Saint-Chély

28. Hures-la-Parade

29. Meyrueis

30. Gatuzières

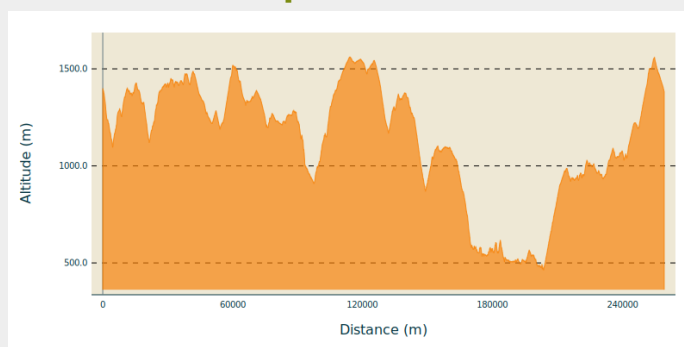
31. Fraissinet-de-Fourques

32. Rousses

33. Bassurels

34. Val d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 464 m Altitude max 1561 m

Seule la portion du chemin allant du Mont Mouchet au Mont Aigoual est ici présentée, représentant 9 étapes.

Bien prendre la trace GPX, les contournements ne sont pas balisés.

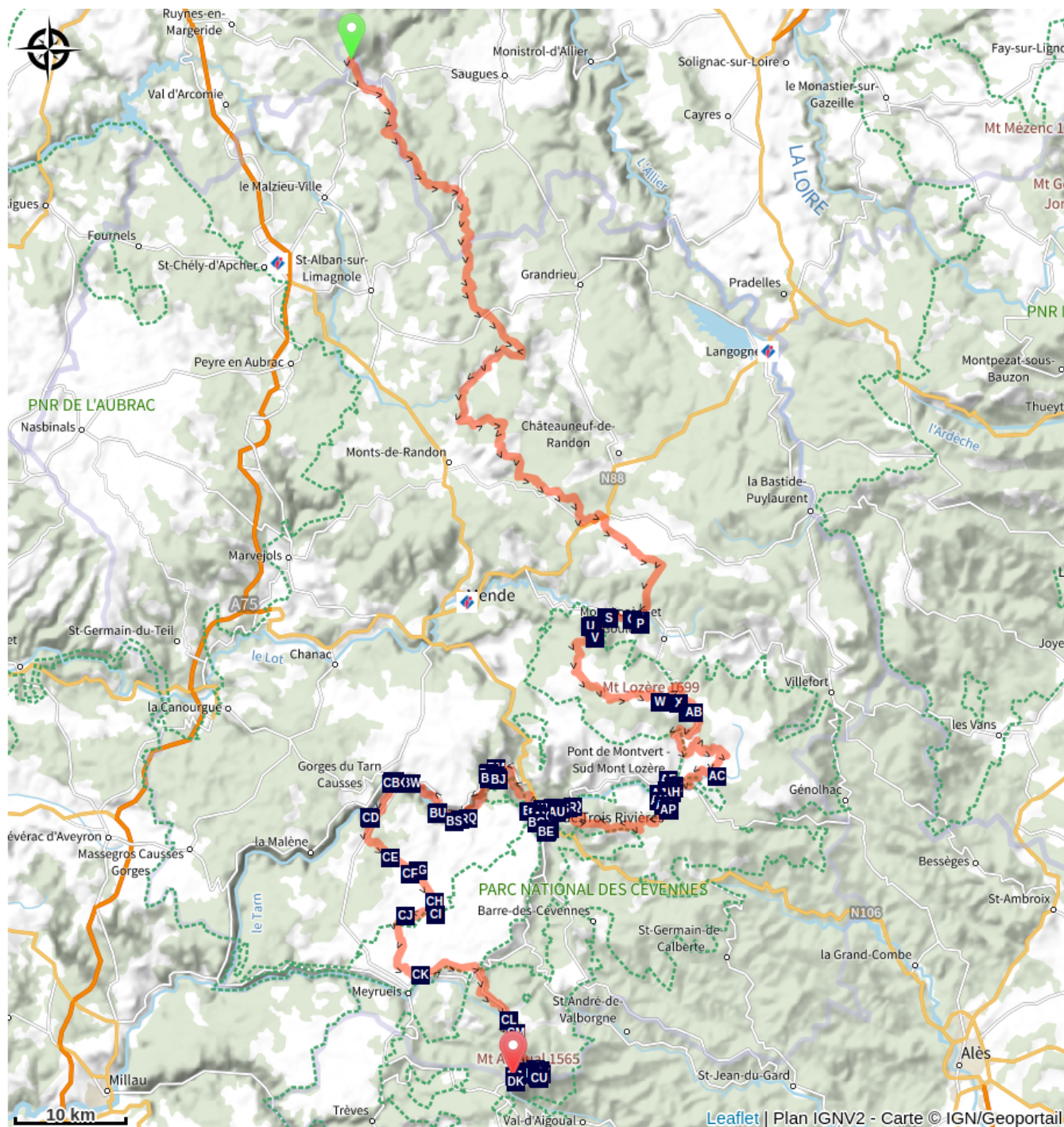
Pour plus d'information sur les étapes, kilomètres, tracés et difficultés:

<https://www.la-gtmc.com/itineraire/grande-traversee-du-massif-central-gravel>

Étapes :

- 1.** Grande Traversée du Massif Central (GTMC) en Gravel - Liaison Langogne
43.4 km / 1396 m D+ / 1 jour
- 2.** Grande Traversée du Massif Central (GTMC) en Gravel - Liaison St Chély d'Apcher
31.1 km / 880 m D+ / 1 jour

Sur votre route...



Château du Tournel (A)
 Donjon (C)
 Panorama (E)
 Schiste, socle et matériau (G)
 Tour de surveillance (I)
 Abandon du site (K)
 Axes de circulations (M)

Chapelle et logis (B)
 Quelques plantes (D)
 Panorama (F)
 Installation du village primitif (H)
 Réduit (J)
 Moulin (L)
 Rocher aux cupules (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Attention aux troupeaux et aux chiens de protection au travail !

Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.

Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez [ici](#)

En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'État en cliquant [ici](#)

Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours et aux conditions météo. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez soigneusement les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Transports

De nombreux bus desservent cette traversée. Attention aux périodes de passage et au transport des vélos.

Toutes les informations sur
<https://lio.laregion.fr/>

i Lieux de renseignement

Office de Tourisme Margeride en Gévaudan - Bureau de Saint-Chély-d'Apcher

48 rue Théophile Roussel, 48200 SAINT CHELY D'APCHER

tourisme@margeride-en-gevaudan.com

Tel : 04 66 31 03 67

<http://www.margeride-en-gevaudan.com>



Office de Tourisme de Langogne Margeride Grand Lac de Naussac

11 boulevard De Gaulle, 48300 LANGOGNE

langogne@langogne.com

Tel : +33 (0)4 66 69 01 38

<https://www.ot-langogne.com>



Office de Tourisme de Mende

Place du Foirail, 48000 MENDE

Tel : 04 66 94 00 23

<https://www.mende-coeur-lozere.fr/>



Sur votre route...



Château du Tournel (A)

Un sentier d'interprétation guide le visiteur dans sa découverte de l'histoire du château et de la configuration de l'ancien village, aujourd'hui en ruines. Nul ne sait quel noble chevalier choisit un jour cette éminence bordée de ravins pour y établir son castrum. C'est en 1219 que le premier hommage pour le Tournel est rendu par Odilon Guérin à l'évêque et seigneur de Mende, Guillaume de Peyre.

Attribution : © Nathalie Thomas



Chapelle et logis (B)

Balise n° 7

Parties les plus anciennes, le logis et la chapelle assurent dès le XIIe siècle les fonctions religieuse et résidentielle. Dédiée à Saint-Pierre, la chapelle castrale, dont la voûte en berceau est tombée, était à l'usage privé des seigneurs. Le chœur intégré dans la tour de l'enceinte l'identifie comme un élément de la fortification, ainsi que ses deux ouvertures de type meurtrières. Le logis était éclairé de baies aux arcs en plein cintre taillés en calcaire jaune. Il comportait trois étages encore lisibles par les ancrages des poutres dans l'épaisseur des murs. Sur sa façade est, la défense était assurée par un hourd : galerie en encorbellement qui permettait de battre le pied du mur.

Attribution : © Brigitte Mathieu



Donjon (C)

Balise n° 8

Éléments défensifs, le donjon et le réduit imposent par leur aspect massif et leur position, le prestige et la puissance seigneuriale. Au XIIIème siècle, le donjon est aménagé avec son entrée en chicane ainsi qu'un mur d'enceinte côté ouest. Les deux premiers niveaux sont occupés par une pièce de plan rectangulaire, coiffés par une voûte et éclairés par des ouvertures de type meurtrière. Un trou d'homme assure le passage entre les deux étages. Le second conserve en négatif la trace de la cheminée qui occupait tout le fond de la pièce. Une tourelle abritant un escalier en vis, accolée au donjon, donne accès au troisième niveau.

Attribution : © Nathalie Thomas



Quelques plantes (D)

Balise n° 9

Quelques espèces de plantes sont bien représentées autour des ruines comme le plantain moyen et l'armoise vulgaire. Parmi les végétaux qui peuplent les murs de pierres ou les parois rocheuses presque dépourvues de sol : les orpins (plusieurs espèces remarquables par leurs feuilles « grasses »), les perce-pierres ou saxifrages (trois espèces), qui égaient au printemps les affleurements rocheux par leurs fleurs blanches et le nombril de Vénus. Le muflier asaret (ou asarine) aux fleurs jaunâtres striées de rose n'existe presque que dans les Cévennes. En haut du mur de la tour, deux rangées de pierres de schiste sont placées en arête de poisson, détails exceptionnels, datant vraisemblablement du XIIe siècle.

Attribution : @ Yves Maccagno

Panorama (E)

Sur ce piton rocheux dominant la vallée du Lot, fréquemment survolé par les circaètes Jean-le-Blanc, le site du Tournel exprime toute la force de sa position stratégique. Le paysage qui l'entoure a été lentement modelé par les activités des hommes et la dispersion de l'habitat a favorisé leur emprise sur la nature. Les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages.



Panorama (F)

Au loin, les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages. Le pin sylvestre couvre de vastes espaces ayant remplacé le chêne sur le calcaire ou le hêtre sur sol siliceux. Avec le bouleau, ils reconquièrent les terres abandonnées. Conséquence de la déprise agricole, les genêts, se contentant de sols pauvres, forment de vastes landes mises à feu périodiquement par les agriculteurs. L'évolution de ce paysage se poursuit au gré du temps et des facteurs naturels et humains.

Attribution : @ Guy Grégoire

Schiste, socle et matériau (G)

Balise n° 1

Au Tournel, le micaschiste est très présent. Entre 220-200 millions d'années avant notre ère, au moment de l'apparition de la chaîne hercynienne, les roches entraînées en profondeur dans les plissements et soumises à des températures et des pressions élevées se sont transformées pour donner des schistes et des micaschistes. Formées de quartz et de mica, ces roches finement feuilletées se débitent en lamelles et sont d'excellents matériaux de construction résistant au froid, à l'eau et au gel. Ils ont constitué la matière première pour la construction du château et du village. Plusieurs carrières sont encore exploitées, fournissant des matériaux de murs, sols et couverture.



Installation du village primitif (H)

Aux pieds du château, un premier village prend place sur la bande étroite du sommet du piton entre le château et le bloc rocheux qui ferme l'éperon au Sud. Protégé par son inaccessibilité, il n'a jamais été ceinturé à l'intérieur d'un rempart. Encore perceptible par des traces d'aménagements dans le rocher, sous forme d'ancrages, cet habitat était composé de petites maisons installées parallèlement aux parois rocheuses de façon à les intégrer dans la construction. Cet habitat primitif est abandonné au XIIIe siècle, desservi par son inaccessibilité et balayé par des vents violents. Les maisons sont arasées, leurs murs devenant murs de terrasses.

Attribution : © Brigitte Mathieu

Tour de surveillance (I)

Balise n° 5

Les similitudes de construction entre la tour de surveillance et le donjon font remonter ces deux édifices au XIII^e siècle. Associée à la première occupation du site, la tour assurait la défense avancée de l'ancien village. Plus tard, se trouvant en position centrale sur le site, elle permettait la protection et le contrôle du village-rue. Ses murs épais d'un mètre vingt environ et le système de fermeture de porte à barre coulissante sont encore visibles. Endommagée semble-t-il lors d'un incendie, elle a été transformée en habitation à deux niveaux séparés par un plancher remplaçant la voûte détruite. On peut remarquer les ancrages de solives, aménagés dans la maçonnerie.

Réduit (J)

Balise n° 8

Cette tour a sans doute répondu aux exigences de fortifications des châteaux lors de la guerre de Cent Ans. Ses murs extrêmement épais (1,70 m par comparaison 0,80 m pour le logis) renforcent un angle de l'enceinte et servent d'ultime défense en suivant le contour des parois verticales. Elle garde encore les vestiges de trois corbeaux juste au-dessus de la porte d'accès qui devait soutenir une bretèche (petit avant corps de protection). À l'intérieur, les étages séparés par des voûtes sont accessibles par des trous d'homme.



Abandon du site (K)

À partir du XIV^e siècle, les seigneurs préfèrent le château du Boy plus confortable, tandis que certains habitants privilégient la sécurité de la ville de Mende à la protection des châteaux. La situation escarpée du village, la crise démographique des XIV^e et XV^e siècles, la grande peste, l'arrêt des conquêtes de territoire peuvent également expliquer l'abandon progressif du site. Au XIX^e siècle, seules quelques maisons sont encore habitées et les terres à peine exploitées. Le village-rue est définitivement abandonné en 1930 alors que l'actuel hameau du Tournel se crée le long du flanc ouest de l'éperon.

Attribution : @ Yannick Manche



Moulin (L)

A l'époque féodale, l'utilisation des moulins par les villageois imposait le paiement d'un droit au seigneur. A partir de la révolution, ils deviennent propriété collective des habitants qui ont la charge de leur entretien. Murs et toit en schiste, le moulin du Tournel a été construit en 1820, en contrebas du village et à quelques pas du Lot. Mû par l'eau dérivée dans un fossé à ciel ouvert ou béal, il fonctionnait pour produire la farine de seigle ou de froment avant chaque fabrication du pain, base de l'alimentation. Vers le milieu du XXème siècle les moulins ont cessé de fonctionner ; celui-ci, bien conservé, a fait l'objet d'une restauration récente.

Attribution : @ Guy Grégoire

Axes de circulations (M)

Balise n° 6

Le site du Tournel s'inscrit dans un paysage quadrillé par un réseau de voies de communication : deux drailles de transhumance et la via Soteirana reliant Villefort à Mende. . Par sa position géographique, le château du Tournel s'imposait et jouait un rôle prépondérant dans la surveillance des terroirs, des hommes et de leur trafic. La via Soteirana, ancienne route royale, semble avoir notamment joué un rôle majeur dans l'exploitation minière des localités voisines. Elle constituait, pour tous les châteaux qui la jalonnaient, une source de revenus non négligeable grâce aux droits perçus sur tout ce qui l'empruntait.

Rocher aux cupules (N)

Balise n° 4

En contrebas du bloc de barytine, qui barre l'éperon et protégeait le château et le village primitif, s'étend un rocher percé de neuf trous circulaires, de dimension variable : ce sont des cupules. Placées sans ordre précis sur le rocher, elles ne semblent pas avoir servi de point d'ancrage. L'érosion aurait-elle pu creuser la roche de la sorte ? En Cévennes le phénomène existe en de multiples endroits, toujours dans le schiste.

La conquête naturelle des parois rocheuses commence par l'installation des lichens. Ces encroûtements des rochers, diversement colorés, sont des végétaux qui assurent la première pulvérisation du minéral nécessaire à l'installation des autres plantes.